



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 78 - Décembre 2009



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com


Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>Les défis du continent</i>	<i>6</i>
ARGENTINE	7
<i>Zoom sur le chômage</i>	<i>7</i>
<i>Où se trouvent les plus hauts salaires ?</i>	<i>7</i>
<i>Mieux pour la balance commerciale</i>	<i>7</i>
BRESIL	8
<i>Record de créations d'emplois</i>	<i>8</i>
<i>CA des entreprises en hausse</i>	<i>8</i>
<i>Brésiliens endettés</i>	<i>8</i>
<i>Vers plus d'exportations en 2010</i>	<i>9</i>
CHILI	10
<i>Présidentielles : vers un second tour serré</i>	<i>10</i>
<i>Le chômage sous la barre des 10%</i>	<i>11</i>
<i>L'essentiel à savoir sur les salaires</i>	<i>11</i>
COLOMBIE	12
<i>Quand le Venezuela impacte le commerce extérieur</i>	<i>12</i>
<i>Meilleure collecte fiscale</i>	<i>12</i>
<i>Les derniers chiffres du chômage</i>	<i>12</i>
MEXIQUE	13
<i>Le peso reprend des couleurs</i>	<i>13</i>
<i>Investissements étrangers en chute libre</i>	<i>13</i>
<i>Le point noir de la pauvreté</i>	<i>13</i>
PEROU	14
<i>Les exportations renouent avec la croissance</i>	<i>14</i>
<i>Les nouvelles de l'emploi</i>	<i>14</i>
URUGUAY	15
<i>Bref panorama des salaires</i>	<i>15</i>
<i>Les réserves du pays augmentent</i>	<i>15</i>
VENEZUELA	16
<i>L'État toujours plus présent</i>	<i>16</i>
<i>Augmentation des salaires pour 2010</i>	<i>16</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	17
PANORAMA	17
<i>Argentine</i>	<i>17</i>
<i>Baisse des envois de produits alimentaires</i>	<i>17</i>
<i>Venezuela</i>	<i>17</i>
<i>Recul de l'agriculture</i>	<i>17</i>
<i>... et de l'aviculture</i>	<i>18</i>
VIANDES	19
<i>Brésil</i>	<i>19</i>

Troisième acquisition de l'année pour JBS-FRIBOI.....	19
Viande trop chère.....	19
<i>Uruguay</i>	19
Davantage de marchés ouverts.....	19
LAIT ET DERIVES	20
<i>Argentine</i>	20
Bonne croissance du lait <i>enterrriano</i>	20
<i>Brésil</i>	20
ITALAC en pleine croissance	20
Une usine laitière pour NESTLÉ.....	21
BOM GOSTO en veut toujours plus	21
<i>Venezuela</i>	21
Le lait en plein boum	21
FRUITS ET LEGUMES	22
<i>Pérou</i>	22
Succès des petits pois incas.....	22
Encore des obstacles sanitaires	22
<i>Uruguay</i>	22
Ça bouge dans la citriculture	22
CEREALES ET OLEAGINEUX	23
<i>Amérique latine</i>	23
Un nouveau marché pour CAMIL ALIMENTOS.....	23
<i>Argentine</i>	23
Récolte de soja revue à la baisse	23
MOLINOS change d'actionnaire mais reste en famille.....	24
BOISSONS ALCOOLISEES.....	25
<i>Argentine</i>	25
La bière pression de QUILMES	25
<i>Brésil</i>	25
Les vins et mousseux nationaux ont la cote.....	25
<i>Chili</i>	26
Vins : les exportations augmentent, les prix baissent.....	26
BOISSONS NON-ALCOOLISEES	27
<i>Brésil</i>	27
Situation critique pour le jus d'orange	27
<i>Chili</i>	27
NESTLÉ mise sur l'eau minérale.....	27
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	28
<i>Brésil</i>	28
Café : volume exporté en hausse, bénéfiques en baisse	28
<i>Colombie</i>	28
Les derniers chiffres du café à l'export	28
<i>Mexique</i>	29
Bilan mitigé pour le café	29
<i>Pérou</i>	29

Un point sur le chocolat	29
DIVERS	30
<i>Argentine</i>	30
Les chips de PEPSICO	30
<i>Brésil</i>	30
Plus de sucre pour la prochain saison	30
Ambitions internationales pour l'EMBRAPA	30

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves intern ^{ales} * (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2008	2009	2010 ^P	2008	2009	2010 ^P	2008	2009	2010 ^P	2008	2009				12/08	2009*
ARGENTINE	41,0	9,1	1 400 ARS	266,3	263,6	272,3	5,0	-1,0	3,3	22,0	16,0	16,0	13,18	Nd	47,0	128,1	9,5	3,45	3,80
BRÉSIL	199,0	8,1	465 BRL	1 418,9	1 420,3	1 504,1	5,1	0,1	5,9	6,2	4,42	4,5	24,7	Nd	231,5	204,0	8,75	2,18	1,75
CHILI	16,6	9,7	159 000 CLP	140,5	138,4	144,5	3,6	-1,5	4,4	7,1	3,1	1,6	10,16	Nd	22,8	71,2	0,5	630	498
COLOMBIE	45,6	11,5	496 900 COP	176,7	177,4	183,3	2,5	0,5	3,3	7,67	3,2	3,8	-5,0	Nd	23,12	49,0	3,5	2 194	2 002
ÉQUATEUR	14,6	8,3	218 USD	22,9	23,2	23,8	5,9	1,4	2,5	8,83	4,8	3,3	Nd	Nd	3,19	10,1	0,2	1	1
MEXIQUE	111,2	5,94	1 428 MXN	907,0	844,4	873,1	1,5	-6,9	3,4	6,5	4,1	4,9	-16,84	Nd	80,8	163,0	4,5	13,34	12,70
PÉROU	29,5	8,5	550 PEN	95,6	97,1	101,2	9,84	1,6	4,2	7,32	6,5	2,0	1,27	Nd	31,2	30,0	1,25	3,13	2,87
URUGUAY	3,5	6,4	Nd	13,6	13,7	14,3	8,9	1,1	4,3	9,19	6,4	7,2	-2,8	Nd	8,0	12,4	8,0	24,87	19,60
VENEZUELA	26,8	8,1	959,08 VEB	115,9	114,3	116,2	4,6	-1,4	1,7	30,9	34,3	29,0	-15,5	Nd	34,26	60,9	32,0	2,15**	2,15**

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel (6,2VEB au parallèle) | *** Taux officiel

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Les défis du continent

Malgré l'intensité et la portée de la crise, le continent latino-américain était cette fois-ci en bien meilleure posture pour lui faire face et reprendre le chemin de la croissance.

Des pays comme la **Colombie**, le **Brésil**, l'**Uruguay**, le **Pérou** et le **Chili** ont pu et su donner des réponses immédiates et efficaces *via* des politiques économiques anticycliques et des politiques monétaires appropriées. Le tout a permis de réduire l'impact sur les entreprises et l'emploi.

Fin 2008 et début 2009, le continent a été touché par la fuite de capitaux et le recul du commerce mondial. Pour équilibrer ces aspects négatifs, la région présentait les atouts : l'ancrage de la démocratie politique, une stabilité économique et des programmes pour combattre les inégalités sociales (salaires et pauvreté).

Dans ces conditions, après la sortie de crise, les défis des économies de la région restent le maintien des politiques macro-économiques et des efforts pour réaliser les réformes nécessaires.

Argentine

Zoom sur le chômage

Au cours du troisième trimestre de 2009, la ville de Santa Fe et ses environs ont enregistré le taux de chômage le plus élevé du pays : 13%, contre 2,7% à San Luis. Au total, le taux de chômage calculé par l'**INDEC** pour tout le pays a atteint **9,1%**.

Dans la même période, le chômage touchait **9,8%** de la population active dans le Grand Buenos Aires (7,7% dans la ville de Buenos Aires et 10,6% dans sa conurbation).

PS : le taux de chômage du troisième trimestre de 2009 a été le plus élevé jamais enregistré depuis le début 2007.

Où se trouvent les plus hauts salaires ?

Les entreprises implantées dans le sud du pays (Patagonie) sont celles qui payent les salaires les plus élevés du pays avec une moyenne de **2 000 dollars** environ par mois ce qui représente près du triple de la moyenne payée dans le nord (780 dollars environ).

De plus, malgré la baisse de l'activité économique enregistrée au cours de la dernière année ainsi que celle de l'inflation, le coût des salaires a crû de **23,8%** au cours du premier semestre de 2009 comparé au même semestre de 2008.

PS : Selon l'**Administration fédérale des recettes publiques**, la moyenne des rémunérations mensuelles payées par les entreprises atteint **890 dollars** contre une moyenne de **470 dollars** perçus par ceux qui ont un travail. La différence s'explique par le niveau du travail au noir (entre 55% et 60% de la population active concernée).

Mieux pour la balance commerciale

Entre janvier et novembre 2009, le solde de la balance commerciale a atteint **15,7 milliards de dollars** contre 11,2 milliards de dollars au cours de la même période de 2008.

Brésil

Record de créations d'emplois

Selon une source gouvernementale, **1,64 million d'emplois déclarés** ont été créés ces dix derniers mois, notamment grâce à la relance de la production industrielle. Le mois d'octobre a généré à lui seul 230 956 emplois.

En écartant l'augmentation temporaire de l'emploi de fin d'année, le ministre brésilien de l'Emploi **Carlos Lupi** a déclaré que l'année devrait se clore avec 1 à 1,1 million d'emplois créés et espère atteindre les 2 millions en 2010. Le ministre prévoit également pour novembre un nouveau record avec la création de 150 000 emplois (le meilleur résultat pour ce mois remonte à 2007 avec 125 000 emplois créés).

PS : à partir du 1^{er} janvier 2009, le montant du salaire minimum sera de **505 reais** (environ 287 dollars), en hausse de **8,7%** par rapport au montant actuel.

CA des entreprises en hausse

Selon une étude de **Serasa Experian**, le chiffre d'affaires des entreprises brésiliennes a accusé une chute de **6,3%** au premier semestre de 2009 en variation interannuelle, et ce en dépit des mesures gouvernementales pour limiter l'impact de la crise.

Seul le **commerce**, notamment grâce à l'alimentation, a connu une croissance réelle de **2,7%** de sa facturation. Les entreprises qui proposent des biens durables, plus sujets à l'achat à crédit, ont cependant été victimes de la contraction généralisée.

Les services ont reculé de 4,1%, le secteur de l'électricité de 7,6% et la téléphonie fixe de 5,4%. Quant à l'industrie, elle a été la plus touchée par la crise : -12%, soit le pire résultat depuis 2000. Ceci se retrouve particulièrement dans la sidérurgie et la chimie, notamment en raison de la chute du prix de vente moyen. Cependant, là aussi, l'alimentation a permis un moindre impact puisque l'**industrie agroalimentaire** a même augmenté légèrement sa facturation de **0,2%**.

Brésiliens endettés

Selon la Banque centrale, au cours des cinq dernières années, le nombre de brésiliens ayant des dettes de plus de 5 000 *reais* (2 800 dollars environ) a plus que

doublé. Pour bon nombre d'entre eux, c'est le premier accès au crédit pour l'achat d'un logement ou d'un véhicule.

L'étude montre que la progression de l'endettement des personnes physiques s'est produite dans le secteur immobilier et dans le crédit consigné (sur le bulletin de salaire) qui ont les taux d'intérêt les plus bas et qui ont un impact moindre dans le budget familial.

Parallèlement, l'étude note que la valeur totale de l'endettement des brésiliens a crû plus que les revenus des travailleurs, ce qui explique une hausse du taux d'impayés.

Jusqu'en septembre dernier, 23 millions de personnes avaient des dettes égales ou supérieures à 5 000 *reais*. L'ensemble des personnes endettées possède un encours de 430 milliards de *reais* de crédit (253 milliards de dollars). Remarquons enfin que la tendance de croissance de l'endettement n'a pas été interrompue par la crise mondiale.

Vers plus d'exportations en 2010

Le ministre du Développement a annoncé que l'objectif d'exportations pour 2010 avait été fixé à **168 milliards de dollars**, soit 10% de plus que ces douze derniers mois (154 milliards de dollars).

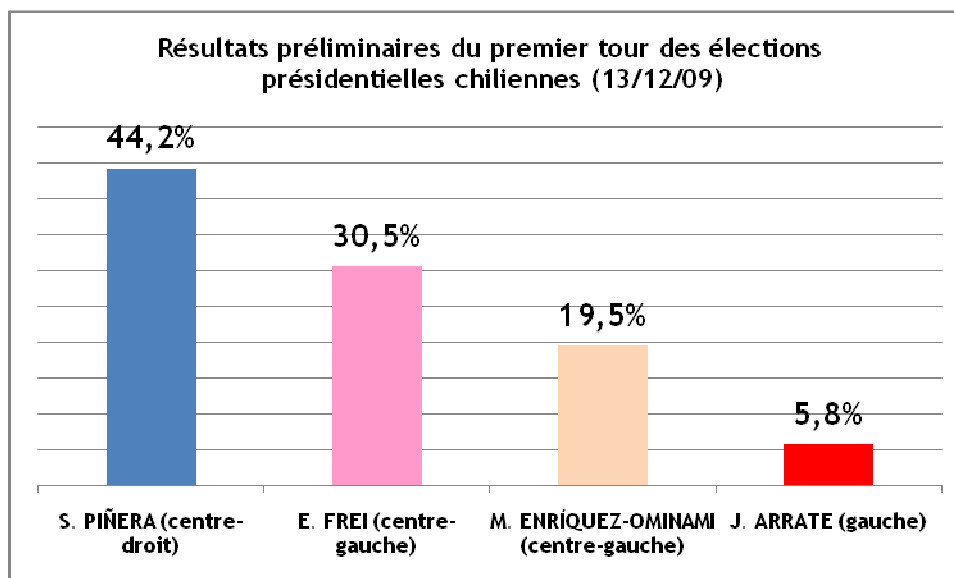
De janvier à la troisième semaine de novembre, les exportations se sont élevées à **134,6 milliards de dollars**, soit **24,4%** de moins en variation interannuelle. Cependant, le gouvernement espère arriver à un montant de 155 à 160 milliards de dollars d'ici la fin de l'année.

Pour atteindre les objectifs pour 2010, le secrétaire au Commerce extérieur a indiqué que le Brésil devait continuer à diversifier son éventail d'exportations ainsi que les marchés visés, notamment en Europe ou aux États-Unis.

Chili

Présidentielles : vers un second tour serré

Dans la droite ligne des sondages, sans surprise, le candidat de la coalition de droite **Sebastián Piñera** est arrivé en tête du premier tour des élections présidentielles du 13 décembre dernier.



Alors que le second tour du scrutin est prévu le 17 janvier prochain, les observateurs sortent leurs calculatrices et anticipent sur les reports de voix dont vont bénéficier les deux « finalistes », MM. Piñera et Frei.

Premier constat : les réserves de voix de ce dernier, candidat de la coalition de gauche au pouvoir depuis deux décennies, sont plus importantes que celle de l'homme d'affaires milliardaire. S'il est sûr que les voix du candidat de gauche **Jorge Arrate** iront à **Eduardo Frei**, celles de **Marco Enríquez-Ominami** vont être l'objet de toutes les convoitises, d'autant plus que ce dernier n'a (pour l'instant) pas donné de consignes de votes à ses électeurs. En bref, on peut dire que le 37^{ème} président de la République du Chili sera probablement élu dans un mouchoir de poche.

PS : en parallèle du scrutin présidentiel ont eu lieu les élections parlementaires au cours desquelles la coalition de droite a réussi à garder la majorité. Deux faits marquants : l'**Union démocrate indépendante** (droite) remplace son allié **Rénovation nationale** comme première force législative (23,1% des voix contre 17,8%) et le **Parti communiste** refait son apparition au sein de la Chambre des députés après 37 ans d'absence.

Le chômage sous la barre des 10%

Selon les chiffres officiels, le chômage a baissé à **9,7%** au cours du trimestre août-octobre, soit le plus bas niveau de l'année, ce qui encourage le ministre des Finances à penser que la reprise économique est en train d'arriver au Chili plus rapidement que prévu.

La raison de ce bon résultat n'est pas à chercher dans la création d'emplois salariés, qui a baissé de 2,8% en un an, le licenciement ne touchant d'ailleurs que les hommes

(-5% de salariés sur l'année), l'emploi salarié des femmes ayant augmenté de 1,5% sur la même période. Le regain de l'emploi ne vient donc pas de là mais des **travailleurs indépendants** qui ont été **7,8%** de plus chez les femmes et **5,2%** de plus chez les hommes, ce qui montre un dynamisme des travailleurs et l'efficacité de l'action du gouvernement à favoriser la création de micro-entreprises.

PS : la force de travail nationale a augmenté de **1,6%** en douze mois (+3,4% dans le cas des femmes qui représentent 41,1% du total).

L'essentiel à savoir sur les salaires

D'après les données de la **Direction du travail**, **54%** des travailleurs gagnent moins de 257 580 pesos par mois (environ 500 dollars) et **6,4%** ont un salaire mensuel d'environ 1,03 million de pesos (environ 2 000 dollars).

Les femmes sont plus nombreuses dans les tranches salariales les plus basses : 62% d'entre elles gagnent moins de 257 000 pesos par mois (contre 50% des hommes), mais 27% touchent entre 257 000 et 643 000 pesos (environ 1 300 dollars) et seulement 5% plus d'un million de pesos.

71% des salariés du pays ont un CDI mais la moitié ne reste pas plus de trois ans dans l'entreprise, et un employé sur cinq la quitte dans l'année suivant l'embauche. Les contrats à la tâche touchent 14% des travailleurs tandis que 10% d'entre eux travaillent en CDD et 2,1% exercent une profession libérale. Les emplois à mi-temps sont également peu courants, ils ne concernent en effet que 6% des travailleurs.

Par ailleurs, les syndicats sont assez peu représentés dans les entreprises du pays puisque seulement **5,1%** d'entre elles comptent un syndicat actif en leur sein (contre 8% en 2006) même s'ils sont présents dans 54% des grandes firmes (46% en 2006) et 22% des sociétés moyennes. Les petites et micro entreprises ne sont, quant à elles, que 2,9% et 0,7% respectivement à avoir un syndicat.

Colombie

Quand le Venezuela impacte le commerce extérieur

Au mois d'octobre dernier, le montant des exportations nationales a été de **2,95 milliards de dollars**, soit **5,5%** de moins qu'en octobre de l'année dernière. On observe une baisse de 28,5% des exportations non traditionnelles et une hausse de 19,3% des exportations traditionnelles.

Cette baisse a été accentuée par la chute de plus de 70% des envois vers le Venezuela (-22% sur la période janvier-octobre), qui tient sa source des tensions politiques qui empoisonnent actuellement les relations entre les deux pays et qui se répercutent sur le commerce bilatéral.

PS : les États-Unis ont acheté durant ce mois d'octobre pour **1,3 milliard de dollars** de produits et services colombiens (+23,6%).

Meilleure collecte fiscale

D'après les chiffres de la **Direction nationale des impôts et des douanes**, le montant de la collecte fiscale pour la période janvier-octobre 2009 s'élève à **28 milliards de dollars**, soit une augmentation supérieure de plus de **6%** par rapport à la même période de l'an dernier. Cette hausse a été rendu possible grâce notamment aux montants de l'impôt sur le revenu et de la TVA.

PS : en 2008, le montant de la collecte fiscale nationale avait crû de **2,5%**.

Les derniers chiffres du chômage

Les statistiques officielles ont calculé qu'en octobre dernier, le taux de chômage se situait à **11,5%**, contre un taux de 10,1% en octobre 2008, soit 2,5 millions d'individus sans emploi.

Dans les 13 principales zones d'activité économiques répertoriées, le taux est passé de 11,4% à **12,7%**.

Enfin, par ville, les bons élèves sont San Andrés (Mer des Caraïbes, 8,9%), Bucaramanga (centre-nord, 9,1%) et Villavicencio (centre, 9,9%), tandis que le bonnet d'âne va à Pereira (ouest, 21,9%).

Mexique

Le peso reprend des couleurs

À la fin du mois de novembre dernier, le cours de la devise nationale s'est situé à **12,92 pesos** pour un dollar US. Il faut remonter au 5 novembre 2008 pour trouver un peso aussi bas.

PS : depuis le 1^{er} janvier 2009, le cours du peso mexicain par rapport au dollar a baissé de **3,2%**.

Investissements étrangers en chute libre

Au cours des neuf premiers mois de 2009, le pays a reçu **9,75 milliards de dollars** d'investissements étrangers directs, chiffre inférieur de **42,7%** à celui de la même période de 2008.

Les principaux secteurs récipiendaires ont été l'industrie manufacturière (38,9% du total), les services financiers (22,9%), les services hors-finance (16,2%) et le commerce (16,2%).

Enfin, signalons qu'au troisième trimestre de cette année, le montant des IED a été inférieur de **226 millions de dollars** à celui de la même période de 2008, du jamais vu depuis 42 ans.

PS : l'objectif du gouvernement mexicain en matière d'IED pour toute l'année 2009 est fixé à **15 milliards de dollars**, soit un tiers de moins que le chiffre de 2008.

Le point noir de la pauvreté

Selon les données de la **Commission économique pour l'Amérique latine et la Caraïbe (CEPAL)**, entre 2006 et 2008, le Mexique a été le seul pays latino-américain où le taux de pauvreté a augmenté. En effet, il a crû entre les deux années de 3,1 points à **34,8%** de la population totale, soit 37 millions de mexicains vivant sous le seuil de pauvreté.

PS : entre 2004 et 2008, la pauvreté dans la capitale (District fédéral) a connu une hausse de **14,2%** (+3,4% au niveau national).

Pérou

Les exportations renouent avec la croissance

D'après l'Association des exportateurs (ADEX), les exportations ont augmenté **2%** en octobre dernier en variation interannuelle à **2,34 milliards de dollars**.

C'est la première fois de l'année 2009 que les exportations connaissent une croissance mensuelle, et ce grâce notamment aux exportations dites traditionnelles (or, pêche et pétrole) qui bondissent de **16%** dans le mois. En revanche, les exportations non traditionnelles (textile, entre autres) ont subi la baisse la plus sévère de l'année 2009 (-30%).

L'ADEX signale également qu'au cours de la période janvier-octobre 2009, le montant total des exportations du pays s'élève à près de **20,7 milliards de dollars**, chiffre inférieur de **22,2%** à celui de la même période de l'an dernier, dont 13,54 milliards de dollars d'exportations pour la province (-23%).

PS : sur les neuf premiers mois de 2009, le Pérou a enregistré un solde commercial positif avec la Chine de **638 millions de dollars**.

Les nouvelles de l'emploi

Selon les statistiques officielles, actuellement, la majorité des salariés du pays, soit **58%**, évolue dans le secteur des services, **16,6%** dans la manufacture, **16,5%** dans le commerce et **7%** dans le BTP.

Il a également été constaté une hausse de **4,1%** de l'emploi légal entre septembre et novembre derniers alors que dans le même temps, le chômage a reculé de **2,4%**.

Enfin, on a noté une augmentation de **8,2%** des revenus mensuels moyens d'un travailleurs habitant Lima à **1 098,4 nuevos soles**, soit environ **361 dollars**.

Uruguay

Bref panorama des salaires

Les travailleurs déclarés gagneraient en moyenne environ **545 dollars** par mois, sachant que dans la banque, les cadres gagnent en moyenne trois fois cette somme (1 967,8 dollars) et les employés de maison le quart (133 dollars). Entre ces deux catégories, on trouve l'employé dans le privé où la rémunération moyenne est d'environ 1 000 dollars, l'industrie et le commerce avec un salaire mensuel moyen de 546 dollars, le bâtiment où les travailleurs gagnent en moyenne 370 dollars environ, puis le secteur rural avec 356,72 dollars.

La localisation géographique est également une autre variable qui influe sur les revenus moyens des différents secteurs. En effet, le salaire moyen à Montevideo est d'environ **670 dollars**. Viennent ensuite Maldonado (458 dollars) et San José (391 dollars), le salaire moyen le plus bas étant perçu dans le département d'Artigas (280 dollars).

Il faut croiser cette variable avec la précédente pour nuancer ces données : dans le commerce et l'industrie, Montevideo reste en tête avec un revenu mensuel moyen de 596 dollars, mais pour le secteur privé tout comme les employés de maison, Maldonado a les meilleures rémunérations.

Les réserves du pays augmentent

Malgré une réduction au mois d'octobre de -2,4% comparé à septembre dernier à **8,07 milliards de dollars**, les réserves internationales du pays ont augmenté de **23,8%** sur la période janvier-octobre, soit la plus forte augmentation d'Amérique du Sud.

Le classement met le Chili en deuxième position (14,3%), suivi du Brésil (12,6%), de la Bolivie (11,5%), du Pérou (6,5%) et enfin de la Colombie (4,9%), l'Argentine et le Venezuela ayant subi des baisses de réserves respectives de 0,1% et 22,4%.

Rappel : les réserves monétaires de la Banque Centrale uruguayenne sont cependant parmi les plus basses de la région.

Venezuela

L'État toujours plus présent

La conséquence de la vague de nationalisations voulue par le gouvernement **Chávez** marque l'économie vénézuélienne qui affiche un bond du PIB public de **24,8%** au troisième trimestre comparé à la même période de 2006 alors que le PIB du secteur privé stagne et n'affiche qu'une croissance de **0,6%** sur le même laps de temps.

On voit de cette façon comment le président vénézuélien construit l'État socialiste puisque le secteur public est passé de 26% à **30,1%** du PIB ces huit derniers mois, ce qui ne rassure pas les observateurs de l'IESA (*Instituto de Estudios Superiores de Administración*). En effet, ceux-ci annoncent déjà une perte de productivité et de compétitivité des entreprises du pays, dont l'objectif deviendrait plus politique qu'économique, et qui deviendraient vite un poids fiscal. La conséquence directe de la nationalisation massive se constate dans les investissements faits dans le pays qui plongent de **14,5%** au troisième trimestre en variation interannuelle et de **19%** comparé à 2007.

Augmentation des salaires pour 2010

D'après une étude d'AddSolutions, les salaires devraient augmenter de **29,3%** l'an prochain (+26,2% cette année), les hausses les plus importantes étant concentrées dans l'industrie (+34,5%) et les firmes de consommation de masse (+32,4%). Le système financier devrait, quant à lui, appliquer une augmentation de 26,8% et l'industrie technologique de 25,4%.

Les entreprises, pour 65% d'entre elles, procéderont en deux fois, comme ces dernières années, afin de pallier les effets de l'inflation, mais les experts affirment que ces mesures restent infructueuses étant donnée l'élévation supérieure de cette dernière (+34,3% en 2009). Cette disposition ne pourra donc visiblement pas régler les problèmes de pouvoir d'achat de la population, même si le gouvernement prévoit, par ailleurs, une hausse de 25% du salaire minimum. Les entreprises estiment, quant à elles, que l'année 2010 sera meilleure que 2009, pour preuve : 33% d'entre elles prévoient une augmentation de leur personnel alors que 40% espèrent maintenir le nombre de leurs employés et que 28% devraient recourir à des réductions de postes.

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine

BAISSE DES ENVOIS DE PRODUITS ALIMENTAIRES

Selon le consultant IES, durant la période allant de janvier à septembre 2009, le montant des exportations alimentaires, hors viande, a chuté en valeur de **13,3%** à **10,64 milliards de dollars** et en volume de **4,6%** à **24,8 millions de tonnes** comparé à la même période de 2008.

Les baisses les plus sévères ont été enregistrées par les huiles dérivées de céréales (-39,3% en valeur et -8,9% en volume) la farine de blé (-32,6% ; -2,7%) et les produits laitiers (-24,8% ; +25%).

À noter : les trois premiers importateurs de produits alimentaires argentins sont, dans l'ordre, la Chine, les Pays-Bas et l'Espagne.

Venezuela

RECU DE L'AGRICULTURE...

Selon FEDEAGRO (confédération d'associations de producteurs agricoles), en 2009, la production de maïs devrait chuter de **26%** par rapport à 2008 à 1,63 million de tonnes, celle de riz de **7%** (825 000 tonnes), celle de canne à sucre de **12%** (7,23 millions de tonnes), celle de café de **27%** (1 million de quintaux), celle d'oranges de **25%** (251 000 tonnes) et enfin celle de pommes de terre de **15%** (354 376 tonnes).

En revanche, la production de tomate devrait croître de **13%** (236 622 tonnes) et celle d'oignon de **12%** (281 000 tonnes).

... ET DE L'AVICULTURE

Entre janvier et novembre 2009, la production de poulet a diminué de **0,5%** par rapport à la même période de 2008 à **860 000 tonnes**. Parallèlement, dans la même période, les importations de ce même produit ont chuté de **31%** à **105 000 tonnes**.

Par ailleurs, la production d'œufs a baissé de **5,5%** à **9,44 millions de boîtes** de 360 unités chacune.

PS : selon FEDEAGRO, **70%** des produits agricoles consommés au Venezuela sont importés.

Viandes

Brésil

TROISIEME ACQUISITION DE L'ANNEE POUR JBS-FRIBOI

Après son compatriote **Bertin** et l'étasunien **Pilgrim's Pride** (Cf. étude N° 76, p. 18), le brésilien **JBS-Friboi**, leader mondial du secteur de la viande, conclut actuellement sa troisième acquisition de l'année 2009 avec la prise de contrôle de l'australien **TMC** (groupe néerlandais **Vion Food Group**), spécialisé dans les ovins.

Grâce à cette opération, dont le montant s'élève à **27,5 millions de dollars**, JBS-Friboi augmentera sa capacité quotidienne d'abattage d'ovins de 63,3% à **24 500 têtes**.

VIANDE TROP CHERE

La viande bovine brésilienne est devenue la plus chère du monde à cause de la valorisation du réal par rapport au dollar étasunien ce qui, additionné à la crise mondiale, a provoqué une baisse des exportations de l'ordre de **22%**. Ainsi, dans la seule région du *Mato Grosso*, six abattoirs ont suspendu leurs activités.

Cette situation a poussé les éleveurs de louer leurs terres à des planteurs de canne à sucre pour produire de l'éthanol.

Uruguay

DAVANTAGE DE MARCHES OUVERTS

Les 32 missions d'audit sanitaire menées sur le territoire uruguayen entre 2005 et 2009 auront permis au pays de remporter 39 marchés à l'export de viande de plus sur les cinq années écoulées, ce qui amène ce chiffre à 129 pays au total. Cette période a également bénéficié d'une certaine prospérité quant au volume de viande exportée et la valeur moyenne de ces exportations.

De cette façon, l'Uruguay a pu de nouveau vendre de la viande fraîche au Mexique à partir de 2006 et s'est vu ouvrir la porte des marchés coréen et japonais, ou encore du marché russe qui est devenu le plus important pour les viandes et abats. Le seul obstacle qui se dresse encore sur la route est la vente de viande ovine non désossée, afin de valoriser le produit et éviter que sa vente continue de s'effondrer. Les négociations avec Israël à ce sujet ont échoué mais l'Algérie et la Syrie ont confirmé l'ouverture de leur marché.

Lait et dérivés

Argentine

BONNE CROISSANCE DU LAIT *ENTRERRIANO*

Selon un rapport du Programme de développement laitier provincial, au cours de la période janvier-septembre 2009, la production de lait de la province d'Entre Ríos (centre, 1,3 million d'habitants) s'est chiffrée à plus de **247 millions de litres**, soit **3%** de plus comparé à la même période de l'année dernière.

L'année de production record des producteurs laitiers *entrerrianos* fut 2008 avec un volume de **334,8 millions de litres** d'une valeur de **257,4 millions de pesos** (67,5 millions de dollars au cours actuel).

Brésil

ITALAC EN PLEINE CROISSANCE

L'entreprise familiale des frères **Teixeira** prévoit d'investir environ **11,42 millions de dollars** dans son usine de Corumbaíba (État de Goiás) pour doubler sa production de lait concentré. **22,8 millions de dollars** devraient également aller à une unité de production de lait en poudre, d'une capacité de traitement de 600 000 litres par jour, à Passo Fundo (État du Rio Grande do Sul), qui produit déjà du lait longue conservation, de la crème fouettée ainsi que des boissons chocolatées.

La diversification fait également partie du plan de croissance de la firme, qui envisage déjà le lancement sur le marché, dans les cinq prochaines années, de laits spéciaux, de confiture de lait et de beurre car selon le P-DG **Cláudio Teixeira**, le lait longue conservation ne permet pas de marges très élevées.

Des campagnes nationales seront aussi développées sur le plan marketing. De cette façon, la croissance pourra être maintenue entre 30% et 40% (prévision de 35% pour 2010) et la valeur ajoutée sera plus importante.

À noter : en plus des produits déjà détaillés, **Italac** fabrique du fromage, du petit-lait et du beurre à usage industriel. Le groupe devrait clôturer l'année avec un chiffre d'affaires d'environ **570 millions de dollars**.

UNE USINE LAITIERE POUR NESTLÉ

Araraquara, dans l'État de São Paulo, est le lieu du nouveau site de production de lait longue conservation du groupe suisse pour ses marques de laits vitaminés **Ninho** et **Molico**. L'investissement de **68,4 millions de dollars** permettra d'atteindre une capacité de production de 100 millions de litres par an et devrait générer 1 600 emplois directs et indirects. Entre autres objectifs, la firme souhaite développer le potentiel laitier de la région d'Araraquara.

PS : Selon **LatinPanel**, la consommation annuelle de lait longue conservation du Brésil est de près de **5 milliards de litres**.

BOM GOSTO EN VEUT TOUJOURS PLUS

Le groupe de produits laitiers **Laticínios Bom Gosto** a pris le contrôle de **Cedrense**, originaire de l'État de Santa Catarina, pour une somme de **36,5 millions de dollars**. Cette troisième acquisition de l'année, après les unités de **Nestlé** à Barra Mansa (Rio de Janeiro) et de **Parmalat** à Garanhuns (Nordeste), permettra de renforcer la production de fromage du groupe : sur une capacité de traitement de 500 000 litres de lait, 80% sont destinés à ce produit laitier.

Le groupe poursuit ainsi son expansion initiée en juillet 2007, date depuis laquelle ont été rattachées au groupe les marques **DaMatta** et **Santa Rita** (État de Minas Gerais) ou **Corlac** et **Nutrilac** (État de Rio Grande do Sul) ou encore **Líder Alimentos** (État de Paraná), acquise en 2008. Le total des investissements se chiffre à environ **132 millions de dollars** pour une capacité de traitement qui s'élève désormais à **6 millions de litres de lait par jour**.

Le P-DG du groupe prévoit un chiffre d'affaires pour 2009 situé entre **912 et 970 millions de dollars**, contre 741 millions de dollars l'an passé, et espère atteindre 1,3 milliard de dollars en 2010.

Venezuela

LE LAIT EN PLEIN BOUM

Selon l'association des producteurs laitiers **ASOPROLE**, pour cette année 2009, la production moyenne mensuelle de lait pasteurisé devrait passer de 8-9 millions de litres à **20 millions de litres**. De même, la production nationale de lait cru devrait connaître cette année une hausse de **12%**.

Fruits et légumes

Pérou

SUCCES DES PETITS POIS INCAS

Entre janvier et octobre derniers, les exportations de petits pois ont représenté **12 millions de dollars**, les États-Unis étant le principal importateur (9,2 millions de dollars), suivis par le Royaume-Uni, l'Espagne et la France.

Le principal exportateur du produit a été **Intipa Flower Export-Import** (3,9 millions de dollars), suivi par **Agrícola Vinasol** et **Green Vegetables**.

ENCORE DES OBSTACLES SANITAIRES

Bien que le traité de libre échange entre le Pérou et les États-Unis soit en vigueur depuis février 2009, de nombreux produits péruviens n'ont actuellement pas accès au marché US à causes des barrières phytosanitaires.

PS : pour le moment, seuls les agrumes, la mangue, le melon, le raisin et l'ail péruviens peuvent être exportés librement aux États-Unis.

Uruguay

ÇA BOUGE DANS LA CITRICULTURE

Les entreprises **Citrícola Salteña**, **Palgar** et **Múltiple**, contrôlées jusqu'à maintenant par le groupe argentin **San Miguel**, leader mondial de la production de citrons, ont été mises en vente.

L'opération vise à concentrer les intérêts uruguayens du groupe argentin dans l'entreprise **Milagro**, acquise en 2003 en même temps que **Zephyr** et **Terminal Frutera**.

PS : en 1999, San Miguel avait payé **6 millions de dollars** à la famille **Caputo** pour la prise de contrôle de Citrícola Salteña.

Céréales et oléagineux

Amérique latine

UN NOUVEAU MARCHÉ POUR CAMIL ALIMENTOS

Après l'Uruguay l'an dernier (voir plus bas), le brésilien **Camil Alimentos**, leader latino-américain dans la production et la vente de riz (CA annuel : 800 millions de dollars), fait son entrée dans un nouveau marché avec la prise de contrôle du chilien **Tucapel** (famille Aresti), le N°1 local du riz.

Tucapel, dont le chiffre d'affaires annuel s'élève à **70 millions de dollars**, produit chaque année **120 000 tonnes** de riz disponible dans les rayons de 80% du secteur de la grande distribution chilienne.

Avec cette acquisition, la capacité annuelle de production de riz de Camil passe à **1,8 million de tonnes**. De plus, sa facturation estimée pour 2010 se chiffre à 1,7 milliard de *reais*, soit près d'un milliard de dollars.

Rappel : en 2008, Camil avait pris le contrôle de l'uruguayen **Saman**, lui aussi producteur leader de riz dans son pays (50% de parts de marché).

Attention : la société agroalimentaire Tucapel ne doit pas être confondue avec la chaîne de supermarché homonyme chilienne, propriété du fonds d'investissement **Southern Cross**.

Argentine

RECOLTE DE SOJA REVUE A LA BAISSÉ

La récolte de soja pour la saison 2009-2010, prévue initialement à 50 millions de tonnes cet automne, ne devrait atteindre que difficilement les **45 millions de tonnes**, à cause des pluies fréquentes et de la sécheresse qui a touché certaines régions. Ce phénomène a également affecté la production de maïs et la récolte de blé.

La solution à ce problème est en train d'être envisagée et pourrait bien être l'ensemencement de 18 millions d'hectares supplémentaires de soja, qui produiraient 2,4 tonnes par hectare.

MOLINOS CHANGE D'ACTIONNAIRE MAIS RESTE EN FAMILLE

À 75 ans, le magnat argentin **Gregorio Perez Companc** a fait don à ses sept enfants du capital de son holding familial **PCF**. Ce dernier détient 74,7% du capital de **Molinos Río de la Plata**, l'un des plus importants groupes agroalimentaires du pays.

Les nouveaux actionnaires ont constitué une nouvelle entreprise, **Santa Margarita**, qui détient 65% du capital de PCF.

PS : PCF avait acquis Molinos Río de la Plata auprès de **Bunge & Born** en 1999 pour **400 millions de dollars**. Le groupe possède également le vignoble **Nieto Senetiner**, des terres, une chaîne de glaciers et un parc thématique.

Boissons alcoolisées

Argentine

LA BIÈRE PRESSION DE QUILMES

Le brasseur, contrôlé par **AmBev** (Anheuser-Busch), va consacrer 4 millions de pesos, soit environ **un million de dollars**, dans l'acquisition d'équipements destinés à développer sa nouvelle marque de bière pression **Stella Artois Chopp**.

À noter : en Amérique latine, la bière pression représente **2,5%** des ventes totales de bières (plus de 20% en Europe).

Brésil

LES VINS ET MOUSSEUX NATIONAUX ONT LA COTE

La consommation locale de vin a fait un bond de **14%** en janvier-septembre 2009, comparé à la même période de 2008, tandis que les mousseux et autres jus de raisin concentrés décollent de **20%** et **38%** respectivement.

Les producteurs attendent, de plus, une augmentation de 30% des ventes pour les fêtes de fin d'année. Les commerçants devraient écouler également 40% de plus de muscats, plus doux que les mousseux.

Cette hausse de la consommation de vins de la part des brésiliens est favorisée par un nouvel engouement culturel autour de l'œnologie, la qualité croissante de la production nationale et sa mise en valeur dans les commerces et restaurants.

Cependant, les vins et mousseux brésiliens devront lutter contre une concurrence étrangère qui gagne du terrain, grâce à la baisse du dollar, et qui devrait représenter 40% des ventes pour cette fin d'année.

À noter : entre 2005 et 2007, la part de la région Nordeste dans la consommation nationale de vins importés est passée de 1% à **13%**. Le Sud-est (Rio, São Paulo, etc.) est la première région consommatrice de vin avec **48%** du total national.

Chili

VINS : LES EXPORTATIONS AUGMENTENT, LES PRIX BAISSENT

Les exportations de vins chiliens ont augmenté de 11% en janvier-octobre 2009 en variation interannuelle alors que les prix ont baissé de 4% (-9,2% pour le vin en bouteille).

Sur douze mois, le bilan reste le même avec +8% en volume (pour arriver à 643 millions de litres) et -4,3% en valeur (apport total de 1,33 milliard de dollars).

Selon l'Association de vins du Chili, ceci serait dû à la crise économique et la situation monétaire, avec un dollar plus faible, qui fait diminuer les revenus de l'industrie.

Le vin en bouteille est le plus mal en point : en octobre, les exportations ont chuté de 11,6% en volume et 15,8% en valeur, tandis que les ventes totales aux marchés extérieurs ont augmenté de 7,4% en volume et baissé de 12,9% en valeur.

Boissons non-alcoolisées

Brésil

SITUATION CRITIQUE POUR LE JUS D'ORANGE

Les exportations brésiliennes de jus d'orange n'avaient pas été aussi mal en point depuis 2002 : le secteur devrait clôturer l'année en ayant vendu à l'extérieur **1,25 million de tonnes de jus**, au lieu de 1,29 million l'an passé et 1,4 million en 2007, et stagner en 2010.

D'après **Christian Lohbauer**, P-DG de **Citrus BR**, cette baisse est une conséquence de la crise internationale et d'une demande moindre. La demande est le facteur important ici, car les prix devraient augmenter avec une cueillette moins importante en Floride pour la saison 2009-2010, et la production brésilienne devrait rester stable à 400 millions de caisses (300 à 315 millions rien que pour l'État de São Paulo).

Cependant, les consommateurs jettent de plus en plus leur dévolu sur d'autres types de boissons (énergétiques, eaux aromatisées ou sodas) ou du jus concentré alors que le pays exporte de moins en moins de ce dernier. De plus, les marchés émergents comme la Chine ne sont pas encore rentables.

Chili

NESTLÉ MISE SUR L'EAU MINERALE

Allié à **Aguas CCU** (Compañía Cervecerías Unidas) depuis 2007, la multinationale suisse vise à développer la consommation d'eau minérale, plate ou gazeuse, ainsi que celle des jus des fruits.

Pour le moment, le groupe a lancé quatre produits : **Pure Life** (eau minérale plate et gazeuse), **Cachantun Más** (eau avec saveur de fruits tropicaux) et **Más Woman** (saveur fruits sauvages).

PS : au Chili, la consommation d'eau minérale est de 18 litres par habitant et par an contre 100 litres au Mexique.

Café, épicerie et produits sucrés

Brésil

CAFE : VOLUME EXPORTÉ EN HAUSSE, BÉNÉFICES EN BAISSÉ

Selon le **Conseil des exportateurs de café**, de janvier à novembre, le volume des exportations de café a augmenté de **6%** en variation interannuelle pour atteindre **26,3 millions de sacs de 60 kg** alors que les recettes générées par ces ventes ont chuté de 4,26 milliards de dollars à **3,87 milliards de dollars (-9%)** pendant la même période.

Le mois de novembre a vu décroître le volume exporté de 13,7% et la valeur du grain de 16,9% (382 millions de dollars pour ce mois), les ventes se répartissant sur l'année entre arabica (87%), soluble (9%) et robusta (4%).

L'**Allemagne** se classe en tête des acheteurs sur les 11 premiers mois de 2009, avec **5,5 millions de sacs**. Viennent ensuite les États-Unis avec une augmentation des achats de **18,1%** (5,3 millions de sacs), suivis par les bons résultats sur les marchés japonais, suédois et français. L'Italie (troisième importateur de café brésilien), la Belgique et l'Espagne ont quant à eux réduit leurs achats.

Colombie

LES DERNIERS CHIFFRES DU CAFE A L'EXPORT

Au cours de la période allant de janvier à novembre 2009, les exportations de café se sont chiffrées à un peu plus de **7 millions de sacs de 60kg** (soit 422 640 tonnes), en baisse de **30%** en variation interannuelle.

Pour le seul mois de novembre, **933 000 sacs** ont été produits (55 980 tonnes), c'est **19%** de moins qu'en novembre 2008. Cependant, dans le même mois, le volume exporté s'est monté à **554 000 tonnes (-39%)**, l'un des chiffres mensuels les plus élevés de cette année 2009, ce qui augure des jours meilleurs pour les envois du produit.

Mexique

BILAN MITIGE POUR LE CAFE

La production nationale de café va mal selon le **Comité de planification du développement de l'Etat de Veracruz** puisqu'en neuf ans, le chiffre a baissé de **400 000 tonnes** (1,8 million de tonnes café en 2000, 1,4 million de tonnes en 2009). Même si de 1997 à 2008, la production moyenne annuelle a été de 1,6 million de tonnes, la baisse moyenne annuelle s'est élevée à 2,5%, une baisse due, selon l'**Union nationale des producteurs de café**, à un manque d'efficacité dans la distribution des ressources, mais aussi de crédits pour le secteur.

Ceci a empêché l'intégration d'une valeur ajoutée à ce produit national mais l'espoir reste permis car sa consommation sur le marché intérieur a été estimée à **2,2 millions de sacs** (60 kg par sac) pour cette année, volume similaire à celui de 2007. De plus, les commerces axés sur le café génèrent toujours plus d'investissements, tant étrangers que nationaux.

Par ailleurs, malgré la diminution des surfaces cultivées, la production reste stable grâce à des rendements qui ne faiblissent pas depuis 2006 (en moyenne 300 kg de café par hectare). Pour 2009, les producteurs espèrent en effet obtenir 4,6 millions de sacs dont 2,7 millions pour l'exportation, soit les mêmes chiffres que l'an passé. La vente aux marchés extérieurs a d'ailleurs crû de 44,1% en novembre à 116 660 sacs tandis que la cueillette d'octobre à novembre s'est améliorée de 21,4% à 260 994 sacs, le tout comparé aux mêmes périodes de 2008.

PS : La production de café du pays se concentre pour **94%** dans les Etats de Chiapas, Veracruz, Puebla et Oaxaca, qui représentent 85% des surfaces cultivées et 83% des producteurs nationaux.

Pérou

UN POINT SUR LE CHOCOLAT

L'**Association des exportateurs** ont annoncé que les exportations de chocolats pour la période janvier-octobre 2009 se chiffrent à **6,6 millions de dollars**.

91% de ces envois ont pour destinations la Colombie, le Venezuela, l'Équateur et la Bolivie, les principaux exportateurs du produit étant la filiale locale du colombien **Nacional de Chocolates**, celle du suisse **Nestlé**, celle de l'argentin **Arcor**, ainsi que **Molitalia**, **Machu Picchu Coffee Trading**, **Incacao**, entre autres.

Divers

Argentine

LES CHIPS DE PEPSICO

La firme US, célèbre pour sa marque de soda **Pepsi**, vient d'inaugurer plusieurs sites de fabrication de snacks, en particulier de chips, pour un montant de **15 millions de dollars** (50 millions de dollars d'investissements sur trois ans).

PepsiCo compte quatre centres de production dans le pays qui approvisionnent non seulement le marché argentin mais aussi les marchés voisins de l'Uruguay et du Paraguay.

Brésil

PLUS DE SUCRE POUR LA PROCHAIN SAISON

La production de canne à sucre du centre-sud du pays a été ré-estimée à **29 millions de tonnes** (au lieu de 29,4 millions de tonnes prévues en septembre) pour la saison 2009-2010, en hausse de **8,4%** comparé aux 26,75 millions de tonnes de la saison 2008-2009. Le broyage augmentera à 538,2 millions de tonnes (529,5 millions de tonnes prévus en septembre).

Cependant, le rendement industriel sera moins bon à cause du climat pluvieux de ces derniers mois. En septembre, il avait été estimé une production de bioéthanol à base de canne à sucre de 23,7 milliards de litres mais les conditions climatiques l'ont fait baisser à 23,4 milliards de litres, ce qui représente néanmoins une amélioration, comparé aux 16,8 milliards de litres du biocombustible produits l'an passé.

AMBITIONS INTERNATIONALES POUR L'EMBRAPA

L'**Empresa Brasileira de Pesquisa Agropecuária (EMBRAPA**, équivalent local de l'INRA français) a décidé de modifier ses statuts afin de pouvoir étendre ses activités sur le plan international.

Actuellement, l'institution ne peut avoir des activités qu'au Brésil bien qu'elle ait des laboratoires de recherche « virtuels » aux États-Unis, en Corée, aux Pays-Bas et en France.